N° 14217 - Mardi 2 Mai 2023

- 44º année - 16 Pages - **500 Fcfa** 

## Passez votre DETITE AN

### ANNONCE

Depuis chez vous



Envoyez vos textes et /ou photos par Whatsapp au 077 91 87 07 ou par mail : pa-lbv@sonapresse.com, et recevez un devis pour parution.

Règlements par Airtel Money et Moov Money en semaine de 8h à 16h, dimanche et les jours fériés de 12h à 15h.

Code commerce : UNION

#### DRAME

Deux personnes – une femme, sur-le-champ, et un jeune homme au CHU d'Owendo – sont mortes samedi, fauchées au pied de l'échangeur du PK 5 par un Toyota Rav4 dont le conducteur, apparemment ivre, semblait ne pas avoir conscience du terrible drame gu'il venait de provoquer. Huit blessés sont en soins.

Page 7



En visite de travail et d'amitié samedi à Libreville, le président ivoirien Alassane Dramane Ouattara a pu, avec son homologue gabonais Ali Bongo Ondimba, éprouver la solidité de l'axe Libreville-Yamoussoukro, affichant leur convergence de vues, évoquant aussi la tenue prochaine de la Commission mixte.

Page 3

# CE QUE VEULENT LES TRAVAILLEURS

POUVOIR d'achat, sécurité, clarté dans l'application de la législation du travail, arrimage des pensions retraites au nouveau système de rémunérations, réforme de la CNSS : moment de revendications par excellence, la Fête du travail, célébrée hier sur le thème du "Dialogue social permanent, une garantie pour un travail décent et une stabilité économique", a vu les représantants des travailleurs insister sur la prise en compte rapide de leurs préoccupations.



#### Pour moi quoi...

Il n'y a que "nous-mêmes, nous-mêmes" qui savons comment reconnaître le bon travail et le récompenser.

Ce n'est pas tous les 1er-Mai que les chefs ont un regard bienveillant pour leur personnel. Hier, les longs crayons, les photographes, bref tous ceux qui participent à la vie de notre Premier grand quotidien étaient aux petits soins...

Les temps ont vraiment changé avec les nôtres aux avant-postes. Le travailleur gabonais n'est pas, contrai-

rement à ce que croient et pensent certains patrons d'entreprise, compliqué. C'est vrai que le 1er-Mai, c'est la Fête des travailleurs. Qui dit travailleur, dit tout le monde qui travaille. C'est-à-dire, patrons et "ouvriers", cadres supérieurs, moyens, subalternes et en bas des en-bas. Occasion pour les syndicats de consacrer ce jour-là à égrener les revendications des sans-grade et dénoncer la "dictature" des patrons. Seulement chez notre Premier grand quotidien, les chefs ont compris que c'est le moment de dresser le bilan, d'annoncer les perspectives mais surtout d'exprimer leur volonté de maintenir le dialogue social en joignant non seulement l'utile à

l'agréable mais surtout de s'asseoir ensemble sans distinction de grades et d'approfondir des réflexions sur l'avenir de la société. Vous savez, avec l'avènement des nouvelles technologies de la communication, des réseaux sociaux qui font dans l'"information", tous les journaux du monde traversent une zone de turbulences. Et le piratage a fini par fragiliser les caisses des entreprises de presse. Conséquence, plusieurs d'entre elles ont mis la clé sous le paillasson.

Malgré ce tableau sombre, L'Union a su maintenir la tête hors de l'eau. On le doit à "nous-mêmes, nous-mêmes" quoi.

...MAKAYA